



Etienne Schneider (entouré de Michel Wurth et de Raymond Schadeck) entend relancer la promotion de l'économie du pays

## Luxembourg for Business disparaît

Le ministère de l'Economie rationalise ses instruments de promotion du pays dans le cadre de la politique de «nation branding».

Alors que la fusion des deux agences de promotion du pays, à savoir Luxembourg for Business (LFB) et Luxembourg for Finance (LFF), au programme de la coalition, est renvoyée aux calendes grecques pour cause de spécificités respectives du secteur financier et de l'économie – le terme de fusion cédant la place à celui de synergies –, Etienne Schneider ne lâche pas l'affaire. La fusion, elle se fera au sein des structures que contrôle le ministère de l'Economie. Le 25 septembre dernier, il lançait sur Twitter son projet, son envie, de fusionner Luxinnovation et LFB afin de donner «un nouvel élan à la promotion économique du pays».

Mariage de la carpe et du lapin? Face aux 40 collaborateurs de Luxinnovation – qui vient de voir ses compétences élargies en matière d'aides financières pour les entreprises –, l'agence LFB semblait limitée avec seulement trois personnes en son sein. Mais elle avait une cagnotte de 12 millions d'euros.

Après consultation des parties intéressées, les Chambres de commerce et des métiers notamment, il a été acté la disparition de la seconde dont les attributions et le personnel seront repris par Luxinnovation. La

### Place à «Luxembourg for Business and Innovation»

MARC FASSONE - mfassone@le-jeudi.lu

cagnotte sera quant à elle partagée entre le financement de la participation luxembourgeoise à l'Exposition universelle de 2020 à Dubaï (6 millions d'euros), Luxinnovation (1,7 million de dotation annuelle pour embaucher du personnel et couvrir de nouvelles campagnes marketing) et le Trésor. Pas question pour autant d'abandonner les missions de feu LFB.

#### Superstructure

Celles-ci vont être reprises par le Conseil du commerce extérieur et des investissements (Trade and Investment Board) et le Comité de pilotage du commerce extérieur et des investissements (Trade and Investment Steering Committee). Deux institutions composant une «plate-forme de coordination» placée sous l'autorité du ministère, sachant que le second devra élaborer une stratégie que validera le premier. Plate-forme baptisée «Luxembourg for Business and Innovation».

L'idée est de moderniser les activités de promotion du commerce extérieur et de prospection tout en optimisant les syner-

gies entre le ministère, Luxinnovation et les différents acteurs de l'économie nationale, dont la Chambre de commerce, Luxinnovation, la Fedil, la Chambre des métiers,

les ministères de l'Economie, d'Etat, des Affaires étrangères, des Finances et de l'Enseignement supérieur.

Cette réforme vise le partage de compétences sectorielles spécialisées, en particulier en ce qui concerne la connaissance précise des secteurs économiques, le ciblage proactif ainsi que les efforts de marketing et de communication. Bref, il s'agit de «briser les solos» pour Etienne Schneider qui espère dépasser la traditionnelle mise en avant des avantages du pays (multiculturel, multilingue, au cœur de l'Europe...) pour «une approche par secteur, plus efficace et pertinente».

Grâce à cette «professionnalisation», le ministre espère également mieux toucher les entreprises intéressantes pour le pays et autres investisseurs potentiels. Luxinnovation a d'ailleurs déjà identifié des secteurs et des entreprises dont le pays pourrait avoir besoin, avec des campagnes de promotion spécifiques à la clé.

Dans le même temps, et dans le même esprit, le réseau des «trade offices» va être réformé.